

Entretiens.

Propos de Marsillais.
—Mon grand-père était si riche qu'il ne mangeait que des melons dorés sur tranches!

—Marie, vous avez donc touché à la pendule? Elle avance, elle avance!

—Mon Dieu, madame, ça ne doit pas bien s'amuser, une pendule. Et si elle avance comme ça, c'est sans doute pour finir plus tôt sa journée!

M. Prudhomme et son fils passent sur la place du palais de Justice.

—Qu'est-ce que c'est que ce monument? demanda le jeune homme.

—C'est là qu'on juge les condamnés, répond sentencieusement le père.

On parlait du gros H....

—C'est un sot, disait-on.

—Oui, mais il le sait.

—Alors, ce n'est pas un sot!

V... est un personnage fort médiocre, dans une certaine situation que ses talents ne suffisent pas à lui acquérir, et qui est très roide, très glorieux d'être arrivé.

Joliet l'a peint en un mot:

—C'est un plon arrivé à dame!

Une bonne répartie d'un enfant se rendant à l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes:

Un ivrogne titubant interpelle le gamin:

—Qu'est-ce que tu vas apprendre à l'école? l'astronomie, la zoologie, la philosophie et d'autres choses en ie?

L'enfant réfléchit un moment, puis répond:

—J'y vais apprendre à ne jamais boire sans soif.

On parle d'un mariage qui vient de se célébrer il y a quelques jours.

—La jeune mariée est charmante, mais le mari est terriblement laid. Pauvre fille!

—Pas si à plaindre! La veille du mariage, il lui a fait un cadeau d'un titre de rente de 15,000 francs.

—Vous m'en direz tant! C'est le présent qui a fait oublier le futur.

Jacquinet est un observateur qui, comme ont pu le constater les gens qui le connaissent, ne se lasse jamais de rechercher le pourquoi des choses et des mots.

C'est ce qu'il appelle "s'alimenter le moral".

Ce matin, il demandait à un de ses voisins:

—Pourquoi dit-on que le commerce s'en va pour indiquer que les affaires ne marchent pas?

Le voisin n'a rien trouvé à répondre. Je comprends cela.

Sur le marché entre commères:—

—Quoi qu'est qu'a dit qu'alle a?

—A dit pas qu'alle a, pis qu'a dit qu'a va?

—Eh ben ou qu'est qu'a dit qu'a va?

—A dit qu'a va à Sorel.

—Eh ben, si a veut aller qu'tu dis qu'a dit, qu'a y aille!

Le *Spotting Gazette*, de Londres, a recueilli, dans un meeting, une singulière interruption.

"Je suis sur le sol de la liberté! hurlait un orateur en plein vent.

"—Non! interrompit son bottier, vous êtes sur les semelles de bottes que vous ne m'avez jamais payées."

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Nous devons quelques excuses au lecteur pour la faute habituelle d'un premier numéro. Nous croyons pouvoir promettre de faire mieux à l'avenir tant sous le rapport des caricatures que de la rédaction. Nous publierons les portraits chargés de tous les députés franco-canadiens des parlements de Québec et d'Ottawa, et tous nos hommes politiques auront leur tour. A tout seigneur tout honneur: nous commençons par les ministres.

Le journal sera vendu, à Montréal, chez tous les marchands de journaux, et les abonnements de la campagne et des autres villes seront INVARIABLEMENT payables d'avance. Aucune exception ne sera faite à cette règle. Le prix de l'abonnement sera de \$1,00 pour un an; 50 cts. pour six mois; 25 cts. pour trois mois—frais de poste compris. Même prix pour les Etats-Unis.

Adresser toutes communications à

H. BEAUGRAND

24 Rue St. Gabriel

Montréal.

Quatrain-Prospectus.

Nous ne promettons rien au lecteur bénévole, S'il aime le FARCEUR, qu'il donne son obole; Nous n'obligeons personne à nous croire amusant:

AXIOME

A l'œuvre on connaît l'artisan.

Rumeurs et Cancans.

On dit que M. Wurtele M. P. P. travaille à fonder un troisième parti politique dans la Province de Québec, afin de pouvoir tourner sa veste plus souvent. Rouge et bleu paraissant commencer à l'embêter, il lui faut une troisième couleur. Les rumeurs tendent à faire croire qu'il adoptera le jaune comme couleur emblématique de ses espérances politiques.

On dit que M. Fradette ex-M. P. P. pour Bellechasse, ex-colonel du régiment des plongeurs à cheval du Gouvernement de Boucherville sera nommé au poste de traducteur-en-chef à la Chambre des Communes. M. Fradette est à faire des études spéciales dans le but de se qualifier pour sa nouvelle position, et l'on dit qu'il connaît déjà ses grosses lettres comme un mioche de six ans.

M. Adolphe Roy, marchand de cotons, calicos, flanelles, et autres articles de première nécessité, serait, s'il faut en croire la rumeur, à composer un volume de poésies qu'il publiera sous peu. M. Roy s'est déjà fait une réputation enviable dans le monde des Lettres. La causticité de son caractère, la finesse de son esprit, l'étendue de ses connaissances littéraires, et par dessus tout cela, l'urbanité de ses manières, nous font lui prédire un succès bœuf dans les hautes régions de la littérature. Il est peut être à-propos de remarquer ici confidentiellement que le gouvernement Impérial a exprimé l'intention de lui accorder la croix de chevalier du Chardon en récompense de ses services éminents comme Ingénieur distingué dans l'exercice de ses fonctions de Commissaire du Havre.

Une autre rumeur non moins agréable nous arrive d'Ottawa. Le nouveau ministre bien décidé à purger les départements des créatures de M. MacKenzie, flanquera à la porte M. John Lorne MacDougall, auditeur général des Finances Canadiennes. M. L. A. Sénécal serait l'heureux mortel qui serait nommé au lieu et place de M. MacDougall. Qu'il nous soit permis de féliciter l'ex-député d'Yamaska et l'ex aspirant au Sénat fédéral, de la bonne fortune qui lui arrive ainsi du ciel sans qu'il s'en doute. Sa haute intégrité personnelle, ses aptitudes spéciales, sa modestie bien connue, son expérience du commerce et des finances et sa connaissance parfaite de la loi de banqueroute, tout tend à faire croire qu'il

sera "the right man in the right place" dès qu'il y aura des fonds à manier dans l'intérêt du peuple!

L'homme de la fin!

Ou dit, on pourrait même assurer que l'on affirme publiquement, que le nouveau ministre refusera de reconnaître la nomination de M. Elzear Taschereau au poste éminent de juge associé de la Cour suprême. Cette position distinguée serait offerte à l'hon M. Charles Thibault ex-futur député du comté d'Iberville au Parlement Fédéral. Quelques uns des honorables juges du tribunal suprême de la Confédération Canadienne ayant soulevé quelques objections hygiéniques à propos de la présence de M. Thibault dans l'enceinte du tribunal, le gouvernement s'est empressé de leur communiquer une nouvelle, aussi importante dans le monde des sciences que bienfaisante pour l'humanité souffrante.

M. Edison, l'inventeur du téléphone, du phonographe et de la lumière électrique a découvert un procédé—électrique aussi—pour purifier l'atmosphère d'un appartement des miasmes délétères qui s'échappent des personnes de certains individus qui ne changent de chaussettes que tous les huit jours.

On dit que cette découverte phénoménale a fait évanouir toutes les objections des honorables juges, et a rempli d'une joie céleste les cœurs de toutes les grandes dames d'Essex.

SULPICE.

Cueillettes.

Il doit vous arriver, chère lectrice ou cher lecteur, de monter dans un "char urbain" pour faire vos courses d'affaires ou de plaisir. Par les temps durs qui courent, chacun n'est pas un Crésus, et ce n'est pas le premier venu qui a les moyens de se payer un fiacre, ou de se prelasser sur les coussins d'un équipage particulier.

Vous montez donc parfois en "char"; c'est admis. Eh bien! J'y suis monté comme vous, malgré mon titre de FARCEUR, et j'y ai vu, de mes yeux vu, ce qui s'appelle un avis-rigolo, rigolissimo affiché dans le "char" en question.

Cet avis commence d'abord par demander au public, dans un français plus ou moins rococo, de vouloir bien déposer les cinq cents de rigueur dans une boîte en métal brillant que vous présente un individu porteur d'une casquette à bande rouge, sur laquelle est inscrit un numéro quelconque. J'ai entendu une bonne vieille, dire que ce numéro marquait l'âge du conducteur. Quant à moi, je n'en sais rien. Après ce préambule alléchant j'ai copié textuellement la deuxième partie de l'avis en question et la voici:

"Toute information concernant une infraction à ce règlement sera reçue gracieusement par les Officiers de la Compagnie."

Cette information concernant une infraction reçue (au masculin) gracieusement par les officiers de la Compagnie est un monument élevé à la gloire de l'artiste qui a imaginé et composé l'avis en question.

Figurez vous un cocher d'omnibus qui se met en frais de recevoir gracieusement un homme qui descend au rôle de mouchard pour plaire aux "officiers de la Compagnie."

Et les officiers de quelle compagnie, de quel régiment, de quelle brigade, de quelle division, de quel corps d'armée, de quel pays du monde?

Ce gracieusement m'a ébloui comme un rayon de la nouvelle lumière électrique, et puisque nous avons des luminaires de la force du farceur qui à inventé le "gracieusement" de l'affiche des "Officiers de la compagnie des chars urbains de Montréal" je me suis demandé pour quoi nous essayerions à améliorer le système d'éclairage actuel—et pourquoi nous ne le jucherions pas—l'auteur du "gracieusement" de l'affiche—sur le sommet de la flèche du clocher de l'église St. Jacques pour éclairer des reflets de son intelligence éblouissante, les habitants de notre bonne ville de Montréal.

LA PROTECTION!

L'heure de la Protection a sonné. De l'Atlantique au Pacifique on vent bienfaisant a soufflé sur bien des courages abattus sur des fortunes brisées, et a fait naître dans tous les cœurs la joie et l'espérance.

Saluez la Protection comme un astre brillant que bientôt va paraître à l'horizon politique de notre cher Canada.

A l'exemple des hommes éminents qui bientôt vont s'emparer du gouvernail de l'Etat pour le pousser vers des rivages prospères et fortunés, le

Magasin Rouge

une des merveilles de la Cité de Montréal, vient aussi offrir aujourd'hui à ses nombreuses et fidèles pratiques une protection qui loin d'être astucieuse et frivole, est au contraire tout-à-fait sincère et vraie.

Sans redouter la concurrence, la jalousie, ni la perte d'un prestige assuré, le

MAGASIN ROUGE

accorde aujourd'hui la Protection sur les articles suivants, savoir:

Flanelle fine dans toutes les couleurs, valant 25 cts pour 16 cts.—Protection 8 cts.

Couvertures de laine blanche, valant \$3.00 pour \$1.90.—Protection \$1.10.

Drap noir épais pour Menteaux et pardessus, valant \$1.50 pour 75 cts.—Protection 75 cts.

Rattine noire, bleue et grise, valant \$1.50 pour 80 cts.—Protection 90 cts.

Corps et Caleçons, couleur chair, valant 75 cts pour 50 cts.—Protection 25 cts.

Crêpe noir (Articles Français), valant \$1.50 pour 80 cts.—Protection 80 cts.

Chapeaux en velours et en feutre, valant 75 cts pour 25 cts.—Protection 60 cts.

Tweeds Américains, careautés et barrés, valant 75 cts pour 50 cts.—Protection 25 cts.

Tweeds Anglais, unis, careautés et barrés, valant 80 cts pour 50 cts.—Protection 60 cts.

Tweeds Anglais, unis, careautés et barrés, valant \$1.10 pour 50 cts.—Protection 60 cts.

Le Magasin Rouge vend ses Tweeds pour le compte des Manufactures Canadiennes. Aucun Marchand ne peut approcher ses prix.

Etoffes à robes, unies et barrées, valant 20 cts pour 5 cts.—Protection 15 cts.

Etoffes à robes, unies et barrées, valant 25 cts pour 8 cts.—Protection 17 cts.

Etoffes à robes avec fil d'or et d'argent, valant 35 cts pour 20 cts.—Protection 15 cts.

Il n'y a pas un seul Magasin dans Montréal qui vende autant d'Etoffes à Robes que le MAGASIN ROUGE. Avec cette Protection que nous offrons et que nous promettons, nous sommes certains de ne pas être battus et de remporter une victoire des plus éclatantes sur tous nos concurrents. Au

MAGASIN ROUGE

581 RUE STE. CATHERINE, MONTREAL.

L. J. PELLETIER, PROPRIETAIRE

J. N. ARSENAULT, GERANT.